

## LES COURANTS DE LA SOCIOLINGUISTIQUE

L'étude du langage est traversée par un conflit permanent entre ceux qui appréhendent le langage comme système, ce sont les courants variationnistes (voir Labov et Bernstein) et ceux qui l'appréhendent comme discours. Cette dernière tendance est aujourd'hui dominée par les divers courants :

### 1. LES COURANTS PRAGMATIQUES

La pragmatique s'intéresse à l'usage du langage, ce qui en fait le complément naturel de la linguistique, qui, elle s'intéresse au langage. Historiquement, la pragmatique naît lorsque John Austin, philosophe du langage, introduit en 1955, l'idée, révolutionnaire dans la philosophie anglo-saxonne de l'époque, selon laquelle les phrases, notamment affirmatives, ne servent pas simplement à décrire le monde, mais sont aussi un moyen d'action. Ainsi, le locuteur d'une phrase donnée dans un environnement donné (un *énoncé*) peut produire une assertion (ex: *Le chat est sur le paillason*), une promesse (ex: *Je viendrais demain*), un ordre (ex: *Je t'ordonne de fermer la porte*), etc. Cette *théorie des actes de langage* postule que le langage est un code. Dans cette optique, l'intention du locuteur qui produit un acte de langage donné est récupérée via la convention linguistique.

C'est à P. GRICE que revient le mérite d'avoir fondé la pragmatique moderne en 1967. Selon lui, la communication (notamment linguistique) est un processus coopératif qui obéit à un certain nombre de lois. Elle est interprétée, comme tout comportement intentionnel, à partir des états mentaux que l'interlocuteur prête au locuteur.

Ainsi, à ses débuts, la pragmatique est une tentative pour réintégrer la communication linguistique dans le comportement en général.

### 2. LES COURANTS INTERACTIONNISTES

Les courants interactionnistes conçoivent le langage comme foncièrement interactionnel (on dit aussi interactif ou dialogique)

□ **L'interaction verbale** : Tout au long de l'échange, les partenaires, les interactants, agissent l'un sur l'autre et se transforment à travers cette action réciproque. On ne doit pas séparer émission et réception comme deux comportements successifs, mais considérer que les deux partenaires sont à la fois en position d'émission et de réception. Cette conception de l'activité langagière va de pair avec l'idée que l'interprétation n'est pas incluse dans les énoncés, attachée à eux de manière stable, mais qu'elle résulte d'un travail mené en commun par les interactants.

L'interactionnisme veut s'affranchir d'une linguistique traditionnellement polarisée sur le seul matériau verbal. La possibilité d'enregistrer à la fois le son et l'image a permis de mettre en évidence le caractère multicanal de la communication verbale, qui déborde largement le strict domaine de la langue naturelle :

Les interactants communiquent par leurs émissions vocales mais aussi par leurs silences, leurs mimiques, leurs postures, manière dont ils prennent alternativement la parole (étude des paroles), dont ils se ménagent ou non (étude de la politesse).

□ ***L'Analyse conversationnelle*** : Beaucoup de linguistes, surtout dans les pays anglo-saxons, assimilent analyse du discours et analyse conversationnelle. Cette dernière est le domaine d'étude privilégié des courants interactionnistes, puisqu'elle étudie les relations verbales mais aussi paraverbales et gestuelles.